

# Assembler le casse-tête: examiner un club de devoir francophone à Ottawa

Rebecca Courvoisier et Phyllis Dalley: Une École pour tous



## Introduction:

Quelle est la perspective d'un club de devoirs francophone, vue par les enfants qui y participent?

Quand nous demandons les perspectives et opinions des autres il y en a toujours plusieurs morceaux nécessaires pour compléter le casse-tête. Ce mini-projet de recherche de l'UROP examinera les élèves à un club de devoir francophone à Ottawa dans le cadre du projet « Une école pour tous ». Les élèves de ce club (Club X) viennent trois fois par semaine pour travailler sur leurs devoirs et socialiser avec leurs autres camarades de classe. Le but de ce projet est de déterminer le rôle que joue la langue et la culture anglophone dans ce milieu francophone par le point de vue des élèves qui participent à ce club. En utilisant les notes d'observation et les entrevues personnelles avec les élèves, ce projet vise à communiquer comment les élèves voient ce club de devoir dans un contexte culturel et linguistique. Ce projet est d'intérêt particulier car il considère la perspective des élèves dans un programme parascolaire et leurs idées sur le déroulement d'un tel programme. Les résultats contiendront une transcription des entrevues et une analyse de leurs réponses. Ces recherches préliminaires vont être utilisées durant la continuation du projet « Une école pour tous »

“because oh are we still talking in english or” - citation d'un élève au club X

## Méthodologie:

Ce club de devoirs a lieu trois fois par semaine (lundi, mardi et mercredi) de 14h45-17h. Tous les élèves viennent de la même école francophone à côté du centre communautaire. L'horaire de ce club est changeant et a été beaucoup modifié durant l'année.

Chaque semaine les notes d'observations étaient faites pour noter les événements et interactions importantes.

Deux entrevues étaient faites individuellement avec les élèves. Les questions portaient sur la gestion du club de devoirs, les langues que parlent les élèves et les autres informations importantes.



## Analyse:

Bohnert et al (2007) nous dit que « out-of-school environments and engagement in free time activities help with enhanced personal confidence and social competencies » Pendant les entrevues individuelles avec les élèves c'était clair que les élèves valorisaient leurs expériences au club X et le décrivait comme un endroit où « [it] would be so fun ». C'est clair que le club représente un endroit important pour les élèves qui y assistent.

Un élément particulièrement intéressant qui a été remarqué pendant les entrevues ainsi que les notes d'observations était la fonction de la langue et de la culture comme prédicteur de l'identité de la personne. Durant l'entrevue les deux élèves ont utilisé le pronom personnel pour décrire la langue dont il parle; « C'est ma langue », « its my language ». Cela révèle que la langue est fortement liée avec l'identité de personne, car c'est quelque chose qui nous appartient. Un aspect important à noter est que « L'enfant est actif dans la construction de sa langue, de sa culture et de son identité » (Dalley et D'Entremont, 11, 2004). Au Club X la langue française est la seule langue de communication entre tous qui y travaille. Bien que la plupart des élèves au club de devoirs soient francophones, chaque élève vient avec leurs propres influences culturelles et langues parlées à la maison. Un élève de l'entrevue s'est identifié avec l'anglais en disant « I love english english is my language » (citation d'élève du club X). L'élève voulait s'exprimer en anglais pendant l'entrevue et semblait plus à l'aise avec cette langue. À la question de pourquoi le français n'était pas « sa langue », l'élève a répondu que « english is my stuff you know/ its cool » (citation d'élève du club X). Dans un article par Relano Pastor (2008) portant sur un club parascolaire espagnol anglais c'est écrit que « dominant ideologies of English were prevalent in [the students] daily life » (8,2008) et c'est le même cas pour Club X. Au cours de l'année les observations faites au club X indiquaient aussi l'influence de la langue et culture anglophone. Plusieurs élèves chantaient les chansons anglophones et la musique qui jouait était principalement les chansons en anglais. (le 17 septembre 2013). Basé sur ces données l'influence de la langue et la culture anglophone semblent d'avoir enfoncé dans les milieux minoritaires même durant les activités parascolaires. Les deux langues (anglais et français) semblent d'être en compétition au niveau culturel et linguistique.

“because i love English and English is my language” - citation d'un élève du club X sur la langue et pourquoi il aime parler anglais.

## Conclusions:

Basé sur ces données, l'influence de la langue et la culture anglophone semble d'avoir enfoncé dans les milieux minoritaires. Pour vraiment noter jusqu'à quel point cette langue dominante est enfoncé dans cette culture minoritaire il faudra continuer les entrevues et les observations au long terme. Les clubs de devoirs sont créés pour que les élèves réussissent alors, selon moi, on devrait concentrer sur les histoires et les paroles des élèves-mêmes pour vraiment analyser la situation actuelle du club.

Une chose est pour certaine – il en reste plusieurs morceaux du casse tête à ajouter!

## References:

- Dalley, Phyllis & D'Entremont, Yvette (2004). *Identité et appartenance en milieu scolaire: Guide à l'intention des concepteurs de programmes*. Conseil atlantique des ministres de l'Éducation et de la Formation. 2004
- Relano Pastor, Ana Maria (2008). *Competing Language Ideologies in a Bilingual-Bicultural After-School Program in Southern California*. Journal of Latinos and Education, 7 (1), 4-24.